

Hommage à madame Danielle Trottier

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) est heureuse de décerner un doctorat honorifique à une femme d'exception originaire de la région qui, par sa soif d'explorer la complexité de l'être humain par son incontestable talent d'écriture, s'est taillé une place de choix dans le monde télévisuel québécois : l'auteure et scénariste Danielle Trottier.

Au départ, rien ne prédestinait la jeune Danielle à une prolifique carrière d'auteure. Celle qui exècre le mot « autrice » n'a commencé à écrire qu'après avoir atteint le cap de la quarantaine. Treizième d'une modeste famille de 14 enfants, elle grandit à Dupuy, en Abitibi-Ouest. Après avoir quitté sa région natale une première fois à la fin des années 70, elle revient en 1980 et devient directrice générale de la Corporation de la Maison Dumulon, un site historique patrimonial situé à Rouyn-Noranda. En 1991, elle obtient une maîtrise en muséologie. D'abord responsable des programmes de formation à l'éducation des adultes en tourisme et techniques de muséologie au Collège Montmorency de Laval, Danielle fondera le Département de tourisme et muséologie de ce même établissement en 1995 et en assumera la direction jusqu'en 1999.

C'est au tournant des années 2000 que se dessine la deuxième vie professionnelle de la muséologue. Danielle n'a aucun changement de carrière en vue lorsqu'elle entreprend un projet d'écriture dans le cadre d'un cours de scénarisation. C'est sa professeure qui lui mentionne que ce n'est pas du tout un court métrage qu'elle est en train de coucher sur papier, mais bien une véritable saga! Impressionnée par sa lecture, elle encourage Danielle à continuer.

À peine six mois plus tard, les amatrices et amateurs de séries dramatiques font la connaissance de Danielle Trottier. Celle-ci livre ainsi au public ce qui deviendra son premier succès populaire : la série *Emma*, en ondes de 2001 à 2004. Les sept années suivantes, Danielle les consacrera à la série *La Promesse*. Pendant 182 épisodes, elle assemblera avec soin des morceaux de la vie des membres d'une famille de chocolatiers montréalais. Après avoir fait parler les objets à travers sa première passion pour la muséologie, elle donne maintenant une voix à des personnages et leur permet de raconter leur vérité.

Le parcours difficile d'un être humain représente le thème de prédilection de l'auteure. En réalité, c'est avant tout l'individu qui l'intéresse : ce qui fait sa force, d'où viennent ses faiblesses, comment il réagit face à l'adversité. Danielle Trottier possède cette faculté extraordinaire de créer des personnages tout en nuances. Rien n'est jamais tout noir ou tout blanc sous la plume de celle qui se tient loin des clichés et des lieux communs. Pas de bon ni de méchant dans ses œuvres, que des êtres humains en quête d'eux-mêmes.

Les séries dramatiques qui naissent dans l'esprit de Danielle nourrissent l'auditoire. L'auteure pousse constamment les téléspectatrices et téléspectateurs à se questionner sur leurs valeurs et leur façon de voir le monde. Même si elle parle de la colère et de l'injustice comme de ses moteurs créatifs, elle ne se fait la défenderesse d'aucune cause. C'est sa propension à vouloir

comprendre et présenter toute la complexité des individus et des situations qui propulse ses projets créatifs. Profondément humaine, elle construit des personnages qui ne sont jamais unidimensionnels.

Virtuose des intrigues, Danielle Trottier développe des trames narratives d'une richesse prodigieuse. En 2012, elle a l'audace de camper l'action de sa nouvelle série dans le milieu carcéral féminin. Elle dépeint avec justesse le quotidien de femmes détenues à la prison de Lietteville, un lieu désormais ancré dans l'imaginaire collectif québécois. Avec *Unité 9*, Danielle Trottier réussit un véritable tour de force. Sa Marie Lamontagne, interprétée par la comédienne Guylaine Tremblay, fait maintenant partie des personnages marquants de l'histoire de la télé au Québec. La série, dont les 169 épisodes ont été diffusés de 2012 et 2019, a été abondamment récompensée. Présentée à l'international, cette série a connu un succès au-delà des frontières.

Animée par un grand souci de vérité, Danielle documente généreusement ses projets afin de transposer à l'écran des histoires bien ficelées auxquelles le public croit. Quels que soient les thèmes qu'elle choisit d'explorer, elle refuse d'avancer à l'aveugle. La vraisemblance n'est pas négociable pour l'auteure qui est par ailleurs toujours intéressée par des univers sensibles et méconnus, comme c'est le cas pour l'École Marie-Labrecque, un établissement fréquenté par des adolescentes nouvellement mamans ou poursuivant une grossesse, qui est au cœur de l'une de ses plus récentes séries, *Toute la vie*.

Si les histoires et les personnages signés Danielle Trottier captivent une très grande partie du public québécois, elle a su toucher directement le cœur de la population de l'Abitibi-Témiscamingue en écrivant la pièce ayant donné lieu au spectacle à grand déploiement *Le Paradis du Nord* présenté par *La Troupe à Cœur ouvert* de La Sarre de 2005 à 2011. Portant sur la colonisation et le développement de la région, l'œuvre théâtrale a attiré plusieurs milliers de spectatrices et de spectateurs au fil des ans. Par cette pièce écrite et offerte à la région comme un cadeau ainsi que par l'ensemble de son œuvre dramatique, Danielle Trottier ne cesse de nourrir la fierté de sa région natale.

En reconnaissance de son talent immense, de son esprit créatif ainsi que de l'humanité et de l'audace avec lesquelles elle aborde son travail d'écriture et de scénarisation, l'Université du Québec est fière de lui décerner, sous l'égide de l'UQAT, un doctorat *honoris causa*.

Au nom de toute la communauté universitaire, recevez, Madame Trottier, nos plus sincères félicitations.

Vincent Rousson
Recteur de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue